

Deux Nantuatiennes ont assisté à Strasbourg, aux cérémonies émouvantes, organisées à l'occasion de la remise aux familles, des corps de 48 déportés de Mathausen

Nantua, 16 janvier.

Ainsi que nous l'avons récemment signalé, les corps de plusieurs déportés de Mathausen, originaires de l'Ain, ont été identifiés par la mission française. Ce sont ceux de : Marcel Monnet et Edmond Paquet, de Nantua ; Alexandre Peilleux, de Montréal ; Métral, de Ruffieux-en-Valromey, et Auguste Thiboud, d'Anglefort.

Quarante-huit corps de déportés, morts dans le sinistre camp, sont arrivés à Strasbourg depuis le 10 janvier et ont été remis, pour la plupart, dimanche, aux familles qui avaient fait de longues démarches dans ce but.

C'est ainsi que Mme Monnet, épouse de M. Marcel Monnet, déportée le 14 décembre 1943, accompagnée de Mme Simon Pernod, épouse de M. Simon Pernod, ancien déporté et président de la Fédération départementale, ont assisté à l'émouvante cérémonie qui s'est déroulée dimanche 15 janvier à Strasbourg, sur la place de la République, devant le palais du Rhin.

Là, sur une estrade, les quarante-huit cercueils sont alignés, entourés de fleurs, recouverts du drapeau tricolore et du triangle du déporté rayé gris et bleu avec un F dans un écusson rouge, près desquels des parachutistes montent la garde.

Devant l'estrade, une grosse pierre, retirée de la carrière de Mathausen, sera transportée à Paris et servira à l'édification, au cimetière du Père Lachaise, d'un monument à la mémoire des déportés de Mathausen.

Une cinquantaine de rescapés de Mathausen sont venus avec différentes personnalités de Strasbourg : maire, gouverneur militaire, représentant du préfet.

Représentant du général Koenig, autorités civiles et religieuses : M. Valley, secrétaire général de l'Amicale des déportés de Mathausen ; M. Mabille, secrétaire adjoint de cette amicale ; M. Uhlmann, représentant les déportés d'Alsace :

M. Pyatzook, du ministère des Anciens Combattants, chargé de mission pour le rapatriement des corps des déportés ; M. Chavé, de la mission française en Autriche, ainsi que les familles des déportés, rendre hommage à ces victimes de Mathausen.

A 11 h. 15, M. Vincent Badie, ministre des Anciens Combattants, lui-même ancien déporté de Dachau, accompagné du représentant du gouvernement fédéral d'Autriche, est reçu par les personnalités précitées.

Après le dépôt de gerbes, la minute de silence et la sonnerie *Aux morts*, alors que s'inclinent les vingt-cinq drapeaux des différentes organisations de déportés et d'anciens combattants représentées, c'est M. Lavergne, de la Fédération nationale des fusillés, qui prend la parole, suivi de M. Valley, enfin de M. Vincent Badie.

Après qu'aient officié un rabbin, un pasteur et un aumônier militaire catholique, la troupe rend les honneurs et la cérémonie officielle est terminée.

La foule se disperse et c'est le moment, combien poignant, où les familles vont pouvoir approcher le cercueil du cher disparu.

Les quelque treize années de séparation n'ont pas atténué la douleur des familles ainsi touchées et des scènes bien émouvantes se déroulent lorsque monte le drapeau recouvrant les cercueils.

Groupés par région, les cercueils sont chargés sur des camions par deux militaires et deux anciens déportés et sont acheminés dans la direction voulue.

C'est ainsi qu'ont été ramenés hier à Lyon les corps de trois enfants de l'Ain : Marcel Monnet, de Nantua ; Métral, de Ruffieux-en-Valromey, et Auguste Thiboud, d'Anglefort. Ceux d'Alexandre Peilleux et Edmond Paquet seront ramenés ultérieurement.

Cette cérémonie, ainsi que celle qui s'était déroulée à Mathausen pour la levée des corps, et à Strasbourg pour leur arrivée, ont été radiodiffusées et télévisées.

Précisons, d'autre part, que M. le ministre, dans son discours, a annoncé que deux médailles de la déportation étaient décernées, l'une au plus vieux déporté qui assistait à la cérémonie et qui est M. Curin, de Plombières-les-Bains, âgé de 70 ans, et l'autre, à Mme Métral, de Ruffieux, qui a eu deux de ses fils morts en déportation.

On ne connaît pas encore la date à laquelle les cercueils quitteront Lyon pour être ramenés dans les villes dont étaient originaires les déportés morts à Mathausen.